



---

## 57<sup>ème</sup> Session, Sous-comité Scientifique et Technique (SCST)

Comité des Utilisations Pacifiques de l'Espace Extra-atmosphérique (UN COPUOS)

Point 4 de l'ordre du jour

### Débat général

### General exchange of views

Vienne, le 3 février 2020

---

Madame la Présidente,

La délégation suisse vous félicite de votre élection à cette fonction et vous assure de sa collaboration à la bonne marche des travaux de cette session. Elle exprime sa reconnaissance à la Présidente sortante, Mme Pontsho Maruping de l'Afrique du Sud, pour l'efficace conduite des travaux du Sous-comité ces deux dernières années. Notre appréciation va également à la Directrice du Bureau des Affaires Spatiales, Mme Simonetta di Pippo, pour l'excellence du travail accompli par son équipe en préparation de cette session et tout au long de l'année.

Madame la Présidente,

La Suisse se félicite de l'avancement des travaux du Comité l'année passée et des décisions prises, notamment en ce qui concerne la **viabilité à long terme des activités spatiales**. L'adoption des 21 lignes de conduite visant à renforcer la viabilité à long terme des activités spatiales est une étape majeure pour le Comité qui aspire à occuper une position unique dans la gouvernance globale des activités spatiales. Aussi, à notre sens, le Comité se doit de se saisir des nouveaux défis auxquels font face les activités spatiales en terme de viabilité à long terme. La Suisse accorde également de l'importance à la mise en œuvre des 21 lignes de conduite sur une base volontaire. A

---

cet effet, elle a co-initié un dialogue au niveau européen pour favoriser l'échange d'information et d'expérience dans la mise en œuvre des lignes de conduite. Enfin, la Suisse se réjouit de l'établissement d'un nouveau groupe de travail couvrant les trois aspects du mandat donné par le COPUOS, à savoir, les nouveaux défis, la mise en œuvre et le renforcement des capacités. Pour le Bureau qui doit être élu en ce début de session, la Suisse a proposé un expert bien connu des délégations, le Prof. Thomas Schildknecht, qui a participé depuis leur début aux travaux sur la viabilité à long terme. Pour faciliter l'avancée des travaux, la Suisse a présenté des projets de mandat, de méthodes de travail et de plan de travail pour le nouveau groupe. Notre proposition a pour but de promouvoir un dialogue efficace et pragmatique afin de trouver des solutions viables et consensuelles. La délégation suisse est à la disposition de toutes les délégations intéressées pour expliquer et préciser ses propositions.

Madame la Présidente,

D'autres travaux prévus à l'ordre du jour de cette session sont à nos yeux très importants. C'est le cas entre autres des travaux sur l'**Agenda spatial 2030** qui devraient permettre de parvenir à une version très avancée puisque le texte devra être finalisé et approuvé en juin cette année. La Suisse a livré ses commentaires écrits lors de la dernière ronde de consultation, en automne 2019. A cette occasion, elle a rappelé sa proposition de restructuration afin de mettre en évidence les objectifs principaux et ce qui relève de la mise en œuvre. Elle continuera de participer activement à ces travaux. Les travaux du Groupe de travail sur l'**espace et la santé globale** se poursuivront sous la conduite du Prof. Antoine Geissbühler. Un autre expert suisse, M. Nicolas Ray de l'Université de Genève, y présentera ses travaux. La réponse de la Suisse au questionnaire sur la santé globale est disponible dans le document A/AC.105/C.1/117/Add.1. Enfin, les expertes suisses ne pourront pas participer à cette session au Groupe d'experts sur la **météorologie spatiale**, car elles sont retenues par le lancement de *Solar Orbiter* prévu la semaine prochaine, une mission conjointe entre la NASA et l'Agence Spatiale Européenne (l'ESA) qui comprend deux instruments suisses, l'un construit par l'Observatoire de Physico-météorologique de Davos (PMOD) et l'autre par la Haute Ecole Spécialisée de Suisse Nord-occidentale (FHNW). La Suisse a d'ailleurs soumis au Secrétariat un rapport sur ses activités nationales et internationales.

Madame la Présidente,

En tant que membre de l'ESA, la Suisse participe à l'ensemble de ses programmes avec une emphase sur la science spatiale, l'observation de la Terre, les télécommunications, les technologies et les lanceurs. Lors du Conseil ministériel de novembre 2019, l'ensemble des 22 Etats-membres de l'ESA ont engagé un total de 14.4 Milliards d'Euros dans les programmes de l'Agence pour ces prochaines années. La contribution suisse équivaut environ à 3.8 % de ce total et lui permet de participer à de multiples projets. Une entreprise suisse assurera par exemple la direction du consortium de la mission ESA ADRIOS dans le cadre du nouveau programme « sûreté spatiale ». Cette mission a pour but le retrait actif de débris spatiaux et s'attachera à désorbiter un ancien satellite de l'ESA. J'aimerais encore mentionner ici le lancement du satellite européen CHEOPS destiné à la caractérisation des exoplanètes. Pour la première fois, une mission ESA de petite taille a été dirigée par la Suisse à travers l'Université de Berne avec le soutien de l'Université de Genève et d'autres entités suisses et européennes. Le satellite a été lancé avec succès le 18 décembre 2019 et les premières données sont en cours d'analyse.

Madame la Présidente,

La délégation suisse donnera une présentation technique jeudi 6 février sur le thème « *From boosting space education to boosting space economy* ». A cette occasion, le *Swiss Space Center* présentera le projet IGLUNA et l'initiative *Space4Impact*. IGLUNA a pour objectif le développement de technologies soutenant la vie en milieu extrême. *Space4Impact* vise à attirer l'attention des investisseurs sur les technologies spatiales capables de soutenir le développement durable. Un appel d'offre pour start-ups sera annoncé lors de cette présentation et une brochure intitulée « *A Report on Space Science in Switzerland* » y sera distribuée, accompagnée d'un « chocolat spatial ».

Madame la Présidente, je vous remercie.